

Hermann Bühler AG

Ici, le tissage est encore un métier

L'entreprise Hermann Bühler AG à Sennhof près de Winterthour est la dernière filature de Suisse. Cette entreprise familiale qui remonte à sept générations produit des fils de haute qualité, principalement pour l'industrie de l'habillement. Son copropriétaire et directeur Martin Kägi explique pourquoi il est confiant en l'avenir. **Par Michael Zollinger**

Les mutations structurelles survenues en Europe occidentale dans l'industrie textile ont radicalement modifié la branche. Au cours de ces dernières années, les délocalisations d'entreprises vers des sites où les coûts de personnel sont sensiblement plus bas ont débouché sur leur disparition progressive. En 2000, l'Europe filait encore 1,5 million de tonnes de coton. Dix ans plus tard, avec 455 000 tonnes, elle n'en traitait plus qu'un tiers. L'entreprise Hermann Bühler AG, créée à Sennhof, à l'entrée de la vallée de la Töss en 1812, est la dernière en Suisse à avoir pu subsister. Elle est restée fidèle à la tradition. Malgré tout, au fil d'une histoire mouvementée comportant beaucoup de hauts et de bas, bien des choses ont changé ces dernières années. Même le style du patron.

Le CEO et délégué au conseil d'administration Martin Kägi, âgé de 49 ans, a étudié la construction de machines à l'EPFZ. Chaque jour, il parcourt sept kilomètres à bicyclette, de Winterthour à Sennhof, pour se rendre à son travail. Représentant de la septième génération de l'une des trois branches familiales, il est copropriétaire de l'entreprise qu'il dirige, forte de quelque 300 collaborateurs. Présent dans l'entreprise depuis 1994 où il a occupé différentes fonctions dirigeantes. Il a notamment été responsable pendant un certain temps des activités en Asie.

Fils fins et de qualité

Hermann Bühler AG se spécialise aujourd'hui dans les fils les plus fins fabriqués à partir de «coton Supima aux fibres extra-longues», de coton bio d'excellente qualité ou de fibres de MicroModal. «Nos fils sont utilisés principalement dans le domaine de l'habillement, mais aussi pour le linge de lit



Photos: m. a. d.

Martin Kägi, CEO de Hermann Bühler AG

et dans d'autres domaines encore.» Nos prix se situent dans le segment moyen et le haut de gamme», commente le CEO. Nous comptons parmi nos clients des marques connues telles Triumph, Hanro, Zimmerli, Calida, Rohner ou Jockey.

Les prédécesseurs de M. Kägi ont risqué très tôt le saut à l'étranger. Dès 1996, ils ont géré une deuxième filature sise à Georgia (Etats-Unis) où travaille la moitié environ du personnel. «Déjà à l'époque, nous étions très dépendants de l'étranger et bien implantés sur le marché américain. Cela valait donc la peine, pour des raisons de logistique et de considérations monétaires, de lancer une production sur place. Cette époque était aussi celle de la période qui a suivi le non à l'EEE de 1992», explique le CEO.

La moitié environ de la production aux Etats-Unis

La moitié environ des 7000 tonnes de fil vendues chaque année par l'entre-

prise est produite aux Etats-Unis, surtout pour la maille circulaire. L'usine américaine livre 50 pour cent de sa marchandise à l'étranger, principalement en Amérique centrale et du Sud. La production suisse est destinée à raison de 80 pour cent environ à l'exportation. Ses principaux marchés d'exportation sont les pays voisins et le Japon, même si les marchés européens sont un peu en recul en raison de la crise de l'euro. Mais celle-ci a pu être compensée sur le marché local.

Le coton Supima, seul à être traité en Suisse, vient de Californie où sont appliquées des lois rigoureuses en matière d'environnement. Le coton Supima ne représente que 4 pour cent environ de la récolte mondiale totale de coton. C'est celui qui a les plus longues fibres, de 40 pour cent plus solides que les fibres normales, ce qui permet d'obtenir des articles très fins d'une très grande solidité. Bühler travaille aussi différentes fibres artificielles du fabricant autrichien Lenzing, dont MicroModal. Last but not least: la dernière filature de Suisse est l'une des pionnières mondiales dans le traitement du coton bio.

Le succès par l'innovation

L'entreprise de tradition doit son succès à une série d'innovations de plus ou moins grande importance. Un partenariat de développement avec le fabricant de machines de Winterthour Rieter a conduit l'entreprise à la machine à tisser dite à jet d'air. Le procédé qui recourt à la pression de l'air permet d'économiser environ 30 pour cent d'énergie et d'améliorer la qualité du produit. Ces fils boulochent moins et restent plus longtemps beaux. «En plus, la machine à jet d'air nous fait gagner de la place», précise M. Kägi.

Il y a quelques années, nous avons introduit les fils Rainbow de Sennhof. Cette innovation radicale a permis de repousser la coloration des fils mélangés à la fin du processus de production, ce qui a beaucoup réduit le délai de livraison pour le client. «Nous sommes ainsi en mesure d'offrir une plus-value à nos clients qui nous vaut une position solide dans la branche», souligne le CEO.

Viser la durabilité

L'innovation passe aussi par un comportement consistant à épargner les ressources naturelles «tant par conviction que parce que cela a un sens du point de vue économique», comme le dit M. Kägi. Aujourd'hui, l'entreprise ne distribue plus que des produits qui satisfont aux critères de durabilité. Nous avons dû éliminer il y a quelque temps de notre offre, pour des raisons écologiques, un produit contenant un composant à base d'argent qui avait du succès. En tant que première entreprise mondiale, Bühler s'est vu attri-

«La dernière filature de Suisse est l'une des pionnières mondiales dans le traitement de coton bio.»

buer l'été dernier une distinction pour textiles écologiques selon le système de certification de la Communauté internationale OEKO-Tex.

L'entreprise recourt depuis longtemps à une installation de chauffage à copeaux de bois et elle produit chaque année 2,5 millions de kilowattheures d'électricité dans ses propres usines hydroélectriques de Sennhof et Kollbrunn. Ces installations qui ne produisent qu'un dixième de la consommation totale nécessaire suffiraient à approvisionner 700 ménages en électricité. L'une des trois installations va être renouvelée prochainement, ce qui augmentera la production. Il est aussi prévu d'aménager sur deux ans le système de prise d'eau des centrales de telle manière qu'il ne perturbe plus les poissons de la Töss.



L'entreprise Bühler AG reste performante grâce à des systèmes de traitement modernes et novateurs.

Hermann Bühler AG s'illustre par sa durabilité dans le domaine social. «Nous nous efforçons d'être un employeur honnête, ce qui implique aussi de payer des salaires corrects. Je suis content que l'initiative sur les salaires minimums ait été refusée, mais chez nous, même les travailleurs non qualifiés gagnent 4000 francs par mois.»

L'entreprise accorde une place importante à la formation continue, le travail à temps partiel y est activement encouragé et les relations humaines y sont soignées, notamment à l'occasion de manifestations organisées périodiquement. Dans cette branche, il faut une bonne dose de ténacité et de persévérance et sans doute aussi une certaine tolérance aux frustrations, estime M. Kägi. Sinon, on n'arriverait pas à tenir le coup dans la concurrence des pays à bas salaires. La difficulté consiste à trouver des clients exigeants sur la qualité, la fiabilité et le service à la clientèle. Eux seuls sont disposés à payer un prix suffisant pour le fil Bühler.

Davantage de flexibilité et de proximité du client

Certes, la plupart des concurrents ont disparu d'Europe occidentale et il n'existe plus dans toute l'Europe que

quelques filatures. C'est pourquoi l'entreprise familiale Bühler se bat aujourd'hui contre les importateurs et les négociants qui offrent les fils d'Asie. Nombre d'entre eux vendent des produits de moins bonne qualité et ne peuvent pas rester compétitifs sur la durée, mais il y a actuellement des entreprises asiatiques qui jouent en ligue supérieure.

En tant que fournisseur européen de produits innovants de haute qualité, nous pouvons tout de même subsister, affirme M. Kägi. Un importateur d'Asie ne peut rivaliser avec le service de livraison, la flexibilité et le suivi de la clientèle de Bühler. Pour l'avenir, il est question de maintenir les deux sites de production. Il y a quelques semaines, le conseil d'administration a approuvé un investissement de 500 000 francs sur le site de Sennhof. «Nous devons rester innovants, nous détourner encore plus du métier de vendeur de fil pour devenir des conseillers à la clientèle bien au fait des solutions qui répondent le mieux aux besoins de nos clients». Tel est le mot de la fin de Martin Kägi. ■